

Première séance présidée par Mélanie Carrier, coordonnatrice-adjointe, CRILCQ

Myriam Lamoureux

8h30

« Des voix rapaillées :
le poème lyrique et didactique
chez Gaston Miron »

Dans cette communication, j'aborde la poétique hybride de Gaston Miron, entre le poème lyrique et le poème didactique. Il s'agira de montrer que l'ambivalence entre ces deux postures énonciatives recoupe la question des genres, en l'occurrence poésie et essai. Nous postulons que les poèmes abordant l'enjeu linguistique chez Miron empruntent souvent à des caractéristiques de l'essai, surtout dans le cas des « Recours didactiques ». Le propos sera étayé à partir du poème « Les années de déréliction ».

Sébastien Bouchard

9h00

« Koltès : zones d'ombre
dans la cité contemporaine »

Cette communication propose une analyse thématique de la cité dans le théâtre de l'auteur français contemporain Bernard-Marie Koltès (1948-1989), qui comprend les pièces *Combat de nègres et de chiens* (1979), *Quai ouest* (1985), *Dans la solitude des champs de coton* (1986), *Le retour au désert* (1988) et *Roberto Zucco* (1989). Le plateau de théâtre de Koltès met toujours en scène, de façon métonymique ou métaphorique, une cité contemporaine présentée comme une jungle dangereuse, voire mortelle. Le limes de cette cité n'est pas imperméable aux intrusions, à la barbarie. Les personnages, prisonniers de la cité, souffrent d'un mal de la civilisation et élaborent des utopies pour se reconforter. On pourrait croire que les lieux et personnages de Koltès, tous marginaux, ne sont que des exceptions, mais l'auteur propose une autre définition de la marginalité qui fait de celle-ci une norme. *In fine*, il semble que dans ce théâtre, pour paraphraser un mot célèbre de Georges Duhamel, *la civilisation n'est pas dans le cœur de l'homme ; peut-être est-elle nulle part*.

Marie-Pierre Gagné

9h30

« De «conteuse de contes» à écrivaine :
l'œuvre-mosaïque chez Germaine Guèvremont.
Le cas d'*En pleine terre* (1942) »

Au fil des éditions et des changements de supports éditoriaux, les textes du recueil de « paysanneries » et de contes *En pleine terre* de Germaine Guèvremont subissent plusieurs modifications. D'abord publiés dans la revue féminine rurale *Paysana*, les contes régionalistes de l'auteure sont réunis sous forme de recueil en 1942. *En pleine terre* connaît une réédition en 1946, à la suite de la parution de son premier roman, *Le Survenant* (1945), qui consacre l'écrivaine. Le travail de « réécriture » auquel se livre Guèvremont avec *En pleine terre* traduit la constitution d'un projet littéraire chez l'écrivaine, la création d'une œuvre-mosaïque (Thérenty, 2003) comme le pratiquait Balzac au XIX^e siècle français. Le cas de Guèvremont éclaire l'histoire littéraire, en particulier celle des femmes, et les liens que les périodiques entretiennent avec la littérature.

Deuxième séance présidée par Christine Otis, doctorante, Université Laval

Annie Rioux

10h20

« Revenances de la littérature ou
pour en finir avec sa mort »

Dans la sphère médiatique française, dans les ouvrages critiques qui construisent l'époque contemporaine, on retrouve cette idée de la mort de la littérature dite majuscule. Malgré cette dévalorisation (William Marx), on constate une tendance forte à la représentation de cette mort au cœur des fictions elles-mêmes. Dans le cadre d'un questionnement sur la fonction de la représentation de la littérature dans la littérature, cette communication questionne d'abord la notion de Temps contemporain. Précisément, elle tente de démontrer comment certains récits proposent une image de la littérature qui dément le discours social commun qui entretient l'idée de sa mort imminente.

Francine Tremblay

10h50

« La conciliation de l'analyse textuelle
et de l'acte créateur. Un exemple :

L'ambiguïté du personnage dans le roman policier »

L'analyse textuelle peut être mise au service du processus de création littéraire, afin d'aider l'écrivain à comprendre les mécanismes de construction d'un texte. Elle offre, en effet, des outils pour saisir, entre autres, la façon de créer un type de personnage spécifique, de développer un thème avec brio ou d'intégrer les descriptions aux autres composantes du roman. Pour les besoins de la démonstration, nous examinerons certains romans policiers modernes qui comportent des personnages ambigus. En utilisant l'analyse sémiotique et la narratologie pour étudier les mécanismes de construction de ces personnages, nous identifierons les différents types de création de personnage ambigu dans le roman policier. Cette démarche donne accès à des stratégies d'élaboration de personnages complexes, que l'auteur peut utiliser en création.

Colloque organisé
en collaboration avec



le Centre de recherche interuniversitaire
sur la littérature et la culture québécoises
Site Université Laval

Département UNIVERSITÉ LAVAL
des littératures

et le Département des littératures